

# Quitter le nid !



40

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 40  
année : juillet 2014  
original : 208 pages

## Chapitre 1 : deux frères...

Heureux au jeu, malheureux en amour,  
dit-on... et l'inverse ?, aussi ?  
Voilà ce que Hendric s'est toujours demandé après  
qu'il ait entendu dire cela.  
Était-ce ses parents ?

Il ne s'en souvient plus à vrai dire.  
Ce qu'il peut dire, c'est que jusqu'à maintenant,  
l'amour, il ne sait pas trop ce que c'est.  
Il a 17 ans, il vient de finir son école, et là,  
il a 2 mois de vacances. Après, il s'en va ailleurs.  
Ça l'ennuie d'y penser et d'en parler, car cela ne  
l'enchantè guère. Il y a des fois où il se  
demande franchement si le monde est monde.  
Il y a tant et tant d'absurdité, qu'il ne comprend  
pas comment on peut les tolérer...  
Et surtout, se laisser entrainer pour avoir de tels  
problèmes. C'est inutile de préciser de quoi, car  
il n'y a pas qu'un seul problème en ce monde.  
Que peut-il faire ?  
Rien, et c'est bien malheureux, surtout que même  
s'il en est conscient, dans un sens, il participe  
à cette longue ascension vers on ne sait trop quoi,  
car tout va de travers depuis quelques années.

Revenons à Hendric, car il n'est pas le seul dans ce cas-là. Bon, voyons par quoi commencer. Passons son enfance qui a été fort sympathique, et assez désastreuse dans le sens où son frère aîné était particulièrement agité. Il l'embêtait souvent, et il lui rendait la pareille jusqu'à ce qu'il comprenne qu'en réalité, ce n'était pas un jeu de sa part, mais une sorte d'énervement général.

On ne peut pas dire qu'il est malade, mais Antoine a toujours été capricieux, agité, énervant, crieur, chahuteur... Maintenant que Hendric est plus grand, il pense tenir ça de ses parents. Ce n'est pas plus précisément ni son père ni sa mère, mais bien un mélange des deux qui a fait qu'il est comme ça turbulent.

À comparer, moi, je l'ai été parce que je pensais que mon frère voulait jouer, que c'était la façon de jouer. Pourtant, il y a des jours où nous étions à jouer ensemble et où tout se passait bien.

Donc... le papa n'était pas là. La maman travaillait alors qu'ils étaient déjà plus grands, et ils allaient une fois chez la voisine, une fois chez l'autre. C'est bien plus tard que Hendric a peut-être compris la raison de l'état de son frère, et du sien aussi, même si Antoine est relativement différent.

Il n'est pas un expert, cela va de soi, mais voici ce qui se passait assez fréquemment alors qu'ils étaient petits. Il ne peut pas parler pour son frère, et il ne veut pas le lui demander, car même s'ils sont frères, qu'ils font bien des choses ensemble, ils sont comme chien et chat. Cet état d'esprit, ils l'ont depuis que Hendric a commencé l'école.

Disons qu'avant, il ne comprenait rien à la vie de famille. En fait, il était là sans savoir comment et il devait bien se faire une place comme s'il était plongé dans un carton de ces chips de bourrage, que Antoine y soit aussi, qu'ils doivent rester calmes pour le transport.

Ainsi donc, bien souvent, quand le père rentrait de ses longues journées de travail harassantes, il était fatigué. Les éternels problèmes étaient de retour. Maintenant que Hendric est grand, il se demande comment on peut être comme ça.

Les problèmes étaient d'un côté les factures à payer, mais ça, ce n'était pas le pire. Il y avait surtout le fait que sa maman n'était pas cuisinière. Elle faisait à manger et cela ne plaisait pas toujours à son papa. Lui prétendait que c'était pourtant simple. Cela devait être ça, le nerf de la guerre. Alors, la guerre éclatait.

Il y avait des mots plus hauts que les autres, mais aussi des mots que Hendric ne comprenait pas, pas plus que son frère. Antoine avait presque 2 ans de plus, et cela ne change rien à l'histoire.

Donc, le soir était facilement houleux.

Il se peut que ce soit à cause des parents que les frangins étaient excités, surtout le grand.

Il sentait l'énervement, et ne sachant pas ce que c'était, il devait bien ressentir de la peur, ce qui a été le cas de Hendric, et ne sachant pas ce que c'était, il l'a reçue en pleine figure.

Cela a sûrement été pareil pour Antoine.

Alors que les parents se querellaient pour tout et pour rien, Antoine devenait énervé, et Hendric aussi par la suite, mais dans une moindre mesure... car disons qu'il a compris plus vite.

Conséquence, Antoine ne sachant pas comment exprimer sa colère face à celle des parents, il devait bien faire quelque chose, et Hendric ensuite. Antoine est devenu colérique, turbulent et tout le reste avec.

Alors que le ton montait entre les parents, avec le grand frère qui se mettait à crier et qui embêtait Hendric, surtout que ce n'était pas de sa faute... les chamailleries prenaient le dessus. Si parfois, Hendric était puni, sa maman le prenait plus facilement dans ses bras.

Papa avait bien vu que Antoine était le meneur, et il en prenait plus que Hendric, mais pour lui, c'est devenu extrême. Pas tout de suite, mais en près d'une année. Presque chaque fois, c'était la correction, et il faut bien admettre que Hendric était apeuré de la situation. Les solutions étaient diverses et elles ne donnaient rien. La seule qui marchait le mieux, c'était la douche froide dans la baignoire. Hendric avait bien de la peine pour son grand frère.

Plus tard, presque calmé, il revenait en pleurant encore. Pendant tout ce temps, Hendric avait peur. Au début, il pleurait aussi, mais il a vite compris que cela ne servait à rien. Parfois aussi, ils étaient les deux à passer sous la douche, et là, Hendric en rageait sur son frère, et ils se bagarraient, mais quand on est 2 gamins sous une douche froide, retenu par une main de géant, on ne fait plus le fier.

Tout cela a duré plusieurs années, en réalité. Les parents ne cessaient pas de se quereller, et même que les amis ou les parents ou les copains invités devaient se sentir gênés. Certains disaient d'eux qu'ils étaient des crapauds.

Et puis, en grandissant, les parents pensaient que cela allait s'arranger en allant à l'école.

Certes, mais leur état n'était qu'une conséquence de celle des parents. Comment leur expliquer que leurs différends et leurs soucis se reportaient en leurs enfants ?

Eux-mêmes ne comprenaient pas et ils ne pouvaient donc pas le leur expliquer. Plus le temps passait, plus les moments étaient fréquents, pour tout et pour rien, encore que, son papa élevait la voix pour dire que c'est pourtant facile. Maman essayait de faire au mieux, mais voilà, la cuisine n'était pas son truc, un point c'est tout. Elle était jolie, et c'est sans doute pour ça que son papa a craqué sans vraiment la connaître assez.

Maintenant que Hendric est grand, il peut le dire franchement, c'était un coup de foudre. Cependant, ce n'est pas la raison principale. Son papa a une grande sœur et une petite sœur. Sa grande sœur s'est mariée jeune, sans doute aussi un coup de foudre ou un verre de trop.

Le cousin est arrivé et après, il y a eu comme un vide. Puis la petite sœur s'est mariée avec un autre coup de foudre. Alors, entre les deux sœurs, c'était comme un jeu de qui a un bébé en premier, puis un autre et encore un autre. Cela a forcément donné des idées à son papa et il n'y a pas eu de suite.



C'était une simple constatation, car il ne lui viendrait pas à l'idée de le leur demander. Tout ça, c'est du passé, maintenant, et ils ne peuvent rien y changer.

Remarquez, il se peut aussi que cela soit dû à son activité, son travail épuisant qu'il a mené pendant quelques années pour se rendre compte que c'était finalement trop pénible pour lui. Il a changé de métier, changé de situation, et dans la mouvance, tout cela a sans doute aussi joué un rôle.

Un soir, cela a fatalement dégénéré entre eux. L'enqueulade était vraiment sévère. Hendric avait de nouveau peur. Les gifles sont tombées, la maman en premier, Antoine ensuite, et Hendric finalement. Pas fiers, ils étaient bons pour retrouver la chambre sans manger. Ce n'était pas la première fois. Heureusement, le matin, tout est calme.

C'est bien à cause de cette ambiance que Hendric n'a jamais ni osé demander ni cherché à comprendre. Il pouvait seulement se tourner vers son frère, mais à quoi bon.

Quelques jours après, le papa leur apprenait que leur maman était partie et qu'elle ne reviendrait pas vivre avec eux. Cela devait arriver.

Hendric avait bien du chagrin pour sa maman. Antoine le lui a avoué plus tard dans la journée. C'est à la suite de ça que Antoine s'est enfin calmé. Ils avaient bien grandi et même si Antoine s'était calmé, il n'avait pas d'autre solution pour les parents.

C'est comme s'il le faisait instinctivement. Hendric ne le faisait pas vraiment, car il semblait avoir compris, mais quand Antoine avait alors une de ces crises. Disons cela comme ça, il allait voir son petit frère et il l'embêtait, et ils se chamaillaient. C'était leur manière de dire à leurs parents d'arrêter, mais ils n'ont jamais compris. Ils n'ont jamais cessé de se quereller.

...

Alors que la maman est partie, très vite, il était question des frères. Cela ne les concernait pas, et ni l'un ni l'autre n'avait eu la force d'expliquer ce qu'ils avaient compris bien plus tard. Alors, ils ont été séparés quelques jours, Hendric avec son papa et Antoine avec sa maman.

C'était comme ça, puis ils ont changé de parents, puis il a été décidé qu'ils seraient tous les deux ensemble avec leur maman, mais que le papa pouvait les avoir de temps à autre.

En fait, ne sachant pas ce que les parents devaient faire avec leurs enfants, c'est un peu naturellement qu'ils ont passé une semaine chez l'un puis une semaine chez l'autre.

Leur gros problème a vite été l'école, et pour ne pas changer d'école, ils se sont retrouvés en semaine avec leur papa, du moins la nounou, la voisine... puis le weekend avec leur maman une fois qu'elle avait fini son travail. Autant dire que ce n'était pas évident pour les parents, et que pour les deux frères, ce n'était pas une vie. Que pouvaient-ils y faire ?

Les jours passant, Antoine étant plus autonome, il sortait avec ses copains d'école. Il s'est fait un look calqué sur celui de sa maman, le look émo. Il a de grands cheveux noirs, c'est facile pour lui. Hendric a des cheveux châtain. Ce même look ne lui allait pas du tout.

Hendric rentrait tout de suite chez la voisine et il était tranquille jusqu'au soir. Après, vis-à-vis de leurs parents, ils ont changé pour leur bien. Hendric s'est très vite calmé, c'était facile pour lui. Antoine a mis plus de temps. Ce n'est pas pour autant qu'ils ont pu expliquer leur point de vue à leurs parents. C'était comme enfermé dans une pierre au fond d'eux.

Par la suite, les parents avaient une obligation envers leurs enfants pour satisfaire leurs désirs. Pour la maman, c'était les sorties, le restaurant, le cinéma, les visites chez la grand-maman et de ses copines qu'ils n'avaient jamais vues auparavant.

Pour le papa, c'était les balades, les visites chez les tantes, et pour les grands-parents, c'était fichu puisqu'ils étaient partis à l'étranger. Cependant, ça leur vaut des jolies vacances à la plage... si maman était d'accord.

Autrement, le papa leur a proposé de faire du sport, son sport favori. À l'école, ils jouent au foot entre copains, et à la gym, ils jouent au basket.

Cela n'intéressait que moyennement Hendric, mais son papa a beaucoup insisté, et il avait raison sur un point, c'était mieux que de rester enfermé à la maison.

Donc, les frères ont fait du sport ensemble, même s'ils n'ont pas le même âge.

Ils ont commencé comme tous les garçons, puis avec le temps, le grand frère ayant plus de force que Hendric, il a changé de classe. De ce fait, Hendric était alors moins motivé, mais il est resté pour son papa.

Et puis, les années ont passé sans que les choses évoluent ou changent. En fait, tout a évolué, puisqu'ils ont grandi; ils ont changé d'école de la primaire pour aller au secondaire; ils ont eu le soutien des grands-parents; de l'une des tantes qui a divorcé, elle a un fils et une fille. C'est un peu comme si la famille était envenimée, puisque l'oncle du papa a aussi divorcé une fois. Le plus grand oncle que presque personne n'a connu était le mouton noir de la famille. Le plus jeune a préféré couper les ponts. Peut-être avait-il fait le meilleur choix ?

Dans un autre contexte, il faut bien admettre que c'est aussi dans l'air du temps, et que c'est plus une conséquence de ce trop monde moderne. Ce qui a changé, c'est la mondialisation de l'accès à l'information.

En réalité, vous pétez dans un verre à la salle de bain, et le monde entier le sait dans les jours qui suivent. J'exagère, mais c'est tout à fait ça. Les médias ne respectent plus rien, rien que pour se faire de l'audimat. C'est navrant.

Passons outre les détails sur les dernières années où finalement, Antoine s'est vraiment calmé, Hendric est un marginal, et les parents sont toujours séparés et ils travaillent toujours autant.

Antoine est accro à la mode, il est émo du matin au soir sauf quand il pratique le sport.

Hendric est ordinaire avec ou sans mes copains.

Il est aussi à la mode, mais il n'est pas aussi voyant que son frère. C'est pour ça qu'il est plus marginal.

Maintenant, ils ont chacun 2 chambres.

Hendric est plus souvent chez sa maman. Antoine est plus souvent chez son papa, et c'est sûrement à cause du sport. Ils en font toujours, et si c'est facile de se retrouver, les parents se démènent pour les transports. Tout compte fait, la vie va assez bien, mais on sent bien que ce n'est pas la grande joie, même entre les frères puisqu'ils se distancent toujours.

Sans vouloir contrecarrer les projets du papa, Hendric pense sincèrement arrêter le sport, mais son problème est de savoir comment le lui dire. Il n'en sait fichtre rien, et s'il devait se tourner vers son frère pour avoir son avis, il aime autant ne rien lui demander. Hendric est maintenant comme dans une impasse.

Il a envie de quelque chose sans savoir quoi, et il ne sait pas à qui demander conseil.

Il a une petite voix qui lui dit de suivre son instinct, et pour le moment, la seule chose qui l'intéresse, c'est de partir en vacances.

Alors, imaginez qu'il parte demain avec son papa pour aller chez ses parents ?

Ça l'ennuie plus que tout, car Antoine ne veut pas y aller, tout ça pour être avec son papa.

Hendric peut aller chez sa maman, mais cela ne l'enchanté pas non plus.

Quand je vous disais que Hendric est dans une impasse... gauche ou droite, il préfère aller droit en avant.

... à suivre...





## Chapitre 2 : les vacances

Hendric a 17 ans. Il a fini son école, avec la tête pleine de questions, et dont il ne sait pas à qui les poser. Il se retrouve maintenant en vacances. Son gros problème, c'est qu'il va les passer ici chez lui à la maison. Enfin presque, car il peut aller avec son papa ou sa maman qui se sont séparés. Il peut aller chez la nounou même s'il est trop grand pour cela, il peut aussi aller chez les parents de sa maman, et enfin, ce serait chouette d'aller chez les parents de son papa.

Ça le botte vraiment, car ils sont à l'étranger, et ils ont une maison à une demi-lieue de la mer. Quand il pose la question à sa maman...

Ma: Mais, tu ne veux pas rester avec moi ?

H: Tu travailles tout le temps...

Ma: C'est vrai, mais tu pourrais rester ici...

H: Toi aussi, tu préfères que je sorte tout le temps ?

Ma: C'est de ton âge ?

H: Bin alors ?

...

Ma: Et chez Mamie ?

H: Maman...

...

Hendric la connaît trop bien, sa maman... et pour poser la question à son papa, il faut déjà de l'audace et faire avec Antoine. En fait, Antoine s'en fiche royalement. Ouf, c'est un souci de moins...

H: Papa... eh...

Pa: Ouah... regarde ça, quel but ?

A: Géant ?

...

H: Papa...

Pa: Ouais...

H: Je veux aller en vacances à la mer...

Pa: Ouh... la volée ?

H: Papa...

Pa: Ouais...

H: Frangin...

A: Bin quoi...

H: Papa...

Pa: Oui, mon grand...

H: Je veux aller en vacances à la mer...

Pa: Chez Papy, Mamy ?

H: Oui ?

Pa: Bin, c'est que je ne vais pas aller te conduire,  
j'ai un été d'enfer au boulot ?

H: Comme si je ne le savais pas...

Pa: Reste donc ici ?

H: Merci bien ?

A: On ira jouer ensemble ?

H: Les vacances, ce n'est pas fait pour ça...

Pa: Eh alors ?

H: Tu veux bien me laisser aller en train ?

Pa: En avion, pendant qu't'y es ?

H: Je veux bien... c'est sûrement moins cher...

Pa: Tu paies ??

H: Papa...

Pa: Jeais... regarde ça ?

H: Tu ne peux pas laisser cette télé un moment ?

...

Pa: Tu veux des vacances, vas-y, si Maman est  
d'accord ?

H: C'est à toi que je demande ?

Pa: Elle est d'accord ?

H: Oui...

Pa: Alors, ton problème est résolu ?

H: Pffouh... tu crois ça...

Pa: Bon, ça coute combien ?

H: Est-ce que je sais, moi ?

...

Pa: Bon, pour commencer, prends mon PC,  
et regarde sur internet le tarif du train et  
de l'avion... après, on cause...

...

H: Tu serais d'accord ?

Pa: T'ai-je dit non ?

H: Merci Papa...

...

Hendric avait un poids en moins... mais pour partir  
en train ou en avion... ce ne sera pas aussi facile  
que d'aller de chez son papa jusque chez  
sa maman ou l'inverse, ou pour aller à l'école,  
car pour faire cette distance, il a un vélo.

Ce n'est pas souvent qu'il entre dans la chambre  
de son papa... et dire qu'il y a quelques années,  
sa maman était là, et qu'ils se sont amusés tous  
les deux sur ce lit pour que son frère et lui  
naissent...

Hendric a de la peine à imaginer ça... lui qui sait  
à peu près comment faire, entre ce que les copains  
lui ont expliqué en marge du cours qu'ils ont eu.

Il se souvient que son papa a voulu lui en parler,  
mais il bafouillait tant qu'il a coupé court en lui  
disant qu'il avait tout appris à l'école.

Il lui a souhaité ensuite bonne chance et de  
faire mieux que lui et sa maman.

*... à suivre dans le récit complet...*